

Compte rendu du Conseil de VALE
Tenu en Sorbonne le 17 juin 2016

Présents : Marc Amfreville, Elisabeth Angel-Perez, Geneviève Cohen-Cheminet, Marie-Céline Daniel, Bastien Goursaud, Jagna Oltarzewska, Armelle Sabatier, Françoise Sammarcelli, Valentine Vasak, Kerry-Jane Wallart.

Excusés : Pascal Aquien, Nicholas Manning, Frédéric Regard (suppléant), Charlotte Ribeyrol.

Secrétaire de séance : Élisabeth Angel-Perez

L'ordre du jour est annoncé comme suit :

1. Thème du séminaire
2. Proposition de création d'un séminaire de théorie pour OVALE (Jagna Oltarzewska)
3. Proposition de Nicholas Manning d'adosser la revue de poésie *The Continental Review* à VALE
4. Collection « Mondes anglophones »
5. Projets en cours
6. Point d'information sur les finances
7. Questions diverses

La séance est ouverte à 10h05.

1. Thème du séminaire

Les sujets qui ont recueilli le plus de suffrages sont L'AVOIR LIEU (qui arrive en tête) et LA MACHINE.

Kerry-Jane Wallart, qui a proposé le sujet, esquisse quelques pistes :

« En français comme en anglais, l'événement, qui est aussi celui de l'apparition de l'œuvre, se dit par le biais d'une métaphore curieusement spatiale plutôt que temporelle - /to take place/, avoir lieu. On souhaiterait lire cette expression sur le mode de la catachrèse, en lui rendant ce qu'on n'y entend plus guère - son rapport à un lieu. Dans les deux cas, il semble que la possibilité de l'action humaine, et de l'autorité (/authority/ aussi bien que /authorship/) qu'elle pose, s'inscrive non seulement dans l'espace mais aussi dans l'appropriation (/take/, avoir) de celui-là. Il paraît d'autant plus approprié de penser cette assignation/inscription spatiale en ce début de XXIème siècle qu'on voit se dessiner, dans le champ théorique, à la fois des lignes de fuite diasporiques (/diaspora studies/, puisque Londres n'est plus tant la capitale culturelle et littéraire d'un pays qu'une ville-monde au carrefour de toutes les cultures) et un retour à un décor qui ne serait plus paysage, mais territoire débarrassé de la présence intrusive de l'homme (/ecopoetics/ et /environmental studies/, dans le sillage d'une relecture, faite notamment par Buell, des Transcendantalistes américains). Avoir lieu, c'est aussi plus généralement le destin particulier de cette langue anglaise laquelle a, plus que toute autre, migré à travers le globe, par le jeu d'un projet impérial qui commence sous les yeux de Shakespeare

et qui perdure dans ses effets en 2016, en passant par ces XVIIIème et XIXème siècles qui ont vu s'écrire foison de récits d'exploration et de description coloniales, en un mouvement centripète qui fonde et mine tout à la fois l'anglicité.

Ce sujet permet peut-être par ailleurs de scruter les rapports entre les arts, déplacés par-delà leurs propres frontières, mais qui s'approprient également un nouvel espace de performance (notamment théâtrale et poétique, au sens strict) par ce biais de la transmédiabilité ; il pourra intéresser les chercheurs travaillant sur la temporalité et notamment sur les phénomènes de rythme, d'itération et de réitération, dans la mesure où la mémorialisation hante l'avoir-lieu, le reconduisant ou l'amenuisant (cf. Didi-Huberman et le non-lieu) ; il touche aux questions de genre, avec les espaces attribués à chaque sexe, et notamment au sexe féminin (le grenier, la cuisine, la maison - l'intime et le domestique), attribution qui va souvent de pair avec la confiscation de toute autorité ; il permet aux études américaines de repenser ce qui semble fondateur, et qui pourtant n'en finit pas de poser problème : le rapport au territoire "sauvage", qui n'est plus à cartographier au XXIème siècle et qui est aussi représenté comme - littéralement ou métaphoriquement - carcéral depuis le tout premier XIXème siècle. On pourra s'intéresser, dans le cadre des études du matérialisme culturel, à la façon dont, finalement, l'œuvre n'a plus lieu, ou plus lieu de la même façon, depuis ce que Benjamin décrit comme l'ère de la reproductibilité de l'œuvre d'art - à moins que ces interrogations ne replacent l'avoir lieu du côté de la réception, un autre chantier topique à l'heure d'une refonte fondamentale des circuits de transmission et de circulation des textes. On pourra aussi réfléchir à nouveau au rhizome de Deleuze, à la brisure de Derrida, à la modernité de Appadurai. Les concepts d'actualisation et de ritualisation mis sur le devant de la scène avec les /performance studies/ pourront être mis à contribution, tout comme les genres utopique et dystopique, ou encore le phénomène des littératures régionalistes. »

OVALE, le laboratoire junior, a de son côté décidé de travailler sur LE LIEU. Nous optons donc pour « l'Avoir lieu ».

Le format du séminaire privilégiera les séances « atelier ». La première séance sera une séance de cadrage sur le thème choisi. Il est souhaitable qu'un représentant par axe prenne la parole.

Les dates retenues sont le 3 novembre, 1er décembre, 12 janvier, 2 février, 2 mars, 6 avril, 18 mai.

Le 12 janvier 2017 sera, comme en 2016, l'occasion d'une journée hors thème de séminaire en interne où les collègues qui le souhaitent pourront présenter leurs travaux du moment.

2. Proposition de création d'un séminaire de théorie pour OVALE (Jagna Oltarzewska)

Le projet est décrit comme suit par Jagna Oltarzewska:

Theory seminar

Proposal (submitted to students at a meeting of OVALE in April):

« It was suggested that a theory seminar be set up within OVALE, under my direction, meeting once monthly for 2 hours. The seminar would begin in the autumn of 2016.

It would have the following objectives:

- *Outlining the history of literary theory from the beginning of the 20th century to the present day*
- *Interrogating current uses of the term 'theory'*
- *From 'literary theory' to 'cultural studies'. What is 'culture'? The genealogy of a concept*
- *Examining 'critical theory' as a useful paradigm. Critical theory correlates aesthetic and philosophical production to socio-economic change. What can it tell us about current theoretical trends?*
- *Assessing the impact of the economic on the aesthetic: exploring the fortunes and mutations of 'theory' in a globalizing neoliberal imperium*
- *Theory and technology: Bernard Stiegler and ars industrialis*
- *Emergent concepts: the anthropocene, object-oriented ontologies, posthumanity...*

We begin from the premise that: "Students need to be able to make informed and engaged choices about the theories they encounter, to take a critical stance towards them, and to deploy the resulting insights in their own critical practice."¹ This seminar would hope to facilitate the process through focus on selected theoretical texts tackling the questions above, to be decided on jointly at the beginning of the year. »

Après un débat nourri, il est décidé que ce projet, qui pointe une demande de la part de doctorants, pourrait servir de test et permettre de repenser la formation pré-doctorale à l'occasion de la refonte des maquettes prévue en 2017 pour le nouveau contrat quinquennal. VALE pourra être une force de proposition et imaginer qu'un enseignement de M2, à l'instar de ce qui se pratique en M1, puisse être proposé aux étudiants qui s'orientent vers la recherche.

3. Proposition de Nicholas Manning d'adosser la revue de poésie *The Continental Review* à VALE

Le conseil va prendre le temps d'explorer *The Continental Review* (<http://www.thecontinentalreview.com/quoi/>) pour voir quel type de lien il serait souhaitable d'établir entre cette plateforme d'objets poétiques contemporains et l'équipe. Il donne d'ores et déjà son accord à la demande de financement formulée par N. Manning (env. 200 Euros). Élisabeth Angel-Perez rappelle que le lien avec des artistes vivants a toujours été une des dimensions fortes de VALE (groupe théâtre, et venue de romanciers ou poètes contemporains) et remercie N. Manning de cette proposition.

4. « Mondes anglophones » (Collection *Sillages critiques papier*)

¹ Selden, Widdowson, Brooker, *A Reader's Guide to Contemporary Literary Theory*, 5th ed., 2005.

Il est rappelé à l'équipe que la collection « Americana », dirigée par Marc Amfreville, est plutôt dédiée à la publication de deux thèses par an.

Pour plus de transparence et de visibilité sur les projets, les projets de publication dans la collection « Sillages Critiques » devront être présentés au conseil de l'équipe et en recevoir l'appui.

5. Projets en cours

Sillages critiques pourra accueillir les travaux des collègues et doctorants à l'issue des deux journées d'étude organisées par OVALE (La Fin en 2015 et L'absence en 2016). Il va de soi que ces travaux seront soumis à la même évaluation en double aveugle que les articles régulièrement publiés dans la revue.

Françoise Sammarcelli propose aussi un dossier sur la déchirure dans la bande dessinée et le roman graphique de langue anglaise, issu d'une journée d'études organisée par l'axe Texte et Image.

Rappel sur le fonctionnement de la revue : les *guest editors* peuvent proposer des noms d'évaluateurs au rédacteur en chef à qui il incombe de les contacter. Les évaluateurs pourraient, comme c'est le cas dans de nombreuses revues, être sollicités très en amont pour que l'évaluation se fasse plus vite au moment (prévu d'avance et annoncé) où ils reçoivent les articles.

6. Point d'information financier

Il est rappelé que les collègues qui souhaitent faire prendre en charge leurs missions peuvent envoyer leurs dossiers avec justificatif(s) à Mme Audibert. Le remboursement se fait sur la base du forfait, mais peut être augmenté en fonction de l'état des fonds en fin d'année. Il est crucial de conserver les justificatifs donc.

Les doctorants doivent d'abord s'adresser à l'ED et ensuite à VALE pour prise en charge financière complémentaire.

7. Questions diverses

En l'absence de questions diverses, la séance est levée à 12h00.